L'Agence
de Développement
et d'Urbanisme
de l'Agglomération
Strasbourgeoise

LA FILIÈRE ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

72
NOVEMBRE 2014

ÉCONOMIE

A l'origine de la révolution numérique actuellement à l'œuvre, les technologies de l'information et de la communication (TIC) bouleversent autant les modèles économiques que les modes de vie. Ces évolutions confortent la place du numérique, dont la réussite est étroitement liée aux capacités de R&D et d'innovation dans les politiques publiques.

Le tissu économique local comporte quelques établissements numériques de taille intermédiaire dans le secteur des télécommunications. Mais il se compose principalement de très petits établissements, souvent non-employeurs.

Si son dynamisme et son stock d'établissements numériques le distingue comme capitale régionale des TIC, le territoire strasbourgeois se maintient dans la moyenne française sans se démarquer des autres territoires nationaux et européens.

Consciente des enjeux et des perspectives ouvertes par le numérique, la Communauté urbaine de Strasbourg a exprimé la volonté de favoriser le développement de l'économie numérique et de se positionner comme leader des usages numériques.

Son tissu économique

Plus de 1 500 établissements dans la zone d'emploi de Strasbourg

Les activités numériques se rassemblent essentiellement autour et dans les zones denses. Avec ses 1 518 établissements relevant de l'économie numérique, la zone d'emploi de Strasbourg concentre 70 % des établissements bas-rhinois et près de la moitié (48 %) des établissements alsaciens de la filière. Cette répartition est similaire à celle observée en 2012. Néanmoins, le poids de la ZE de Strasbourg sur le tissu économique numérique du Bas-Rhin et de l'Alsace a diminué respectivement de trois et deux points sur les cinq dernières années, au profit du reste du département bas-rhinois. La ZE présente un taux de création semblable à celui de la moyenne nationale.

NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS NUMÉRIQUES ET ÉVOLUTION 2008-2013

	CUS	ZE Strasbourg	Bas-Rhin hors CUS	Alsace	France métro.
2008	1 026	1 112	497	2 266	91 332
2013	1 377	1 518	781	3 149	131 645
Évolution 2008-2013	34 %	37 %	57 %	39 %	44 %

Source : INSEE, SIRENE, fichier « Démographie des établissements » 2008-2013

PART DES ÉTABLISSEMENTS NUMÉRIQUES DANS L'ENSEMBLE DU TISSU ÉCONOMIQUE

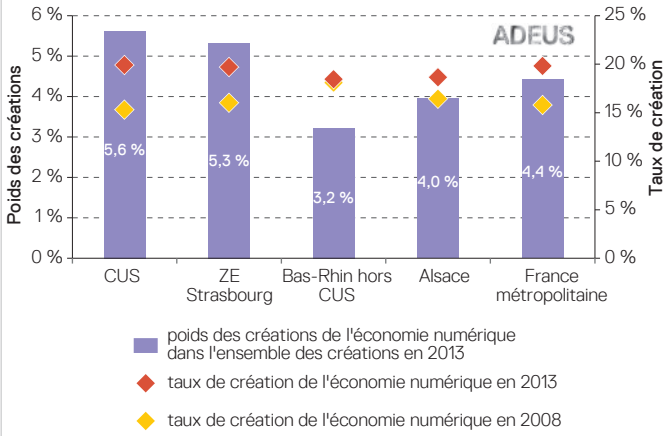
	CUS	ZE Strasbourg	Bas-Rhin hors CUS	Alsace	France métro.
2008	3,9 %	3,6 %	1,9 %	2,7 %	2,7 %
2013	4,3 %	4,0 %	2,3 %	3,0 %	3,1 %

Source : INSEE, SIRENE, fichier « Démographie des établissements » 2008-2013

Des établissements de plus de 250 salariés pour les opérateurs

Après l'équipementier en télécommunications Alcatel-Lucent, les plus gros employeurs se situent dans le domaine des activités de télécommunication, avec les opérateurs Orange et Bouygues. La CUS accueille trois sièges sociaux d'entreprises numériques de plus de 100 salariés : la filiale technologique du Crédit Mutuel/CIC, Euro Information et la société de distribution informatique E.S.I. France. L'entreprise bas-rhinoise de services numériques Ready Business System (RBS), malgré le renouvellement des actionnaires et des dirigeants advenu de 2013, est entrée en redressement judiciaire en mars 2014. Elle comptait plus d'une centaine de salariés avant la restructuration. Ses activités d'hébergement, de services d'infrastructure informatique et de développement d'applications web ont trouvé repreneur (respectivement Agora-Hosting, Stordata et Netapsys). Son activité de solutions de mobilité avait déjà été cédée en 2013 à l'éditeur alsacien de logiciels applicatifs Divalto.

TAUX DE CRÉATION D'ÉTABLISSEMENTS NUMÉRIQUES



Source : INSEE, SIRENE, fichier « Démographie des établissements » 2008-2013

LES NOUVEAUX TERRITOIRES DE L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

Le SHADOK : fabrique du numérique (Strasbourg)
Qualifié de « vitrine de l'écosystème numérique strasbourgeois », le Shadok constitue un espace dédié aux cultures numériques et aux industries créatives. Partant du constat d'éparpillement des acteurs du numérique et de déficit de relations multilérales, il vise le croisement et la rencontre de l'ensemble des usagers des TIC. Ce lieu voulu hybride et transversal occupe 2 000 m², répartis sur trois étages de l'ancien entrepôt Seegmuller de la presqu'île Malraux. Il ouvrira ses portes en mars 2015.

KM0 : le quartier numérique de la Fonderie (Mulhouse)
Porté par Rhénatic, le projet de quartier numérique envisage de regrouper des entreprises numériques, des structures d'accompagnement, un incubateur de start-ups, un centre de formation, un « fab lab » et d'autres espaces de démonstration et d'expérimentation, voire un « data-center » dans les 5 500 m² de l'ancien siège de Wärtsilä (le bâtiment 23).

Des lieux plus spécifiques comme le pH8 (Strasbourg)
Depuis fin 2012, le 8 place de l'Hôpital héberge des entreprises innovantes dans les domaines de la santé et des industries créatives (biotechnologies, imagerie et instrumentation médicale ou encore webdesign).

Le poids des établissements relevant de l'infogérance

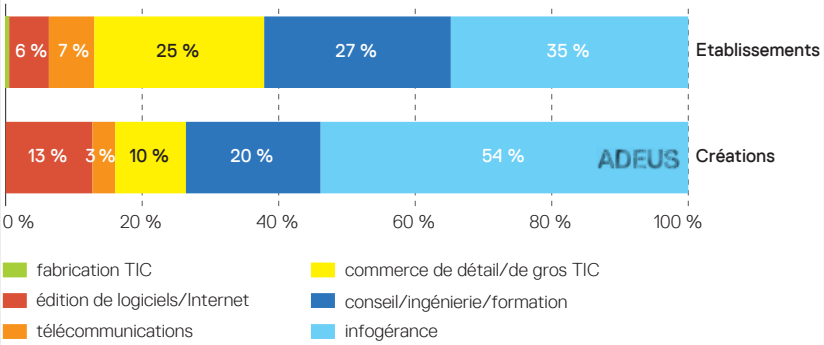
Plus du tiers des établissements numériques relèvent de l'infogérance, permettant aux entreprises d'externaliser la gestion de leur système d'information et de communication. Viennent ensuite les activités de commerce TIC (27 % des établissements de la filière) et de conseil, ingénierie et formation (25 %). La ZE de Strasbourg ne compte en revanche plus que huit établissements de fabrication de TIC en 2013 (contre 14 en 2008), dont le groupe Alcatel-Lucent Enterprise. Après un plan de restructuration présenté en 2013, le groupe a choisi de se positionner sur les services IP (liés à Internet) et l'accès ultra haut débit fixe et mobile. La direction a ainsi annoncé la cession de la branche télécoms d'entreprise, à laquelle appartient le site d'Illkirch, au fonds d'investissement China Huaxin. Une participation minoritaire de 15 % serait conservée par l'équipementier télécom français.

Une forte progression des établissements non-employeurs

En cinq ans, le nombre d'établissements relevant de la filière économie numérique sans salarié a progressé de 85 % dans la ZE de Strasbourg, contre seulement 4 % pour les établissements employeurs.

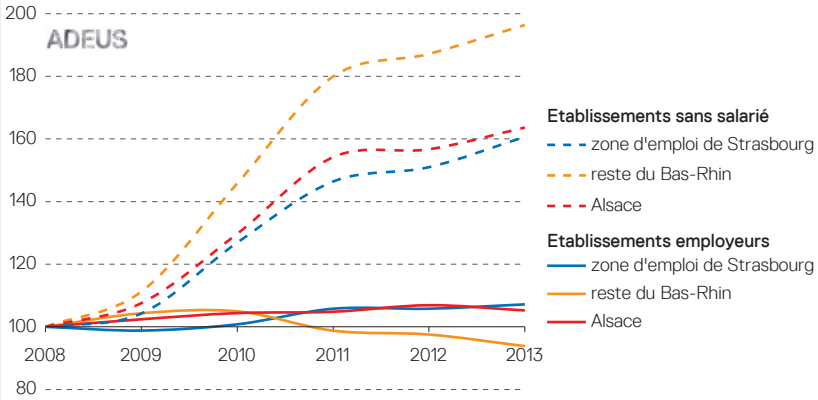
Territoire d'implantation de petits établissements, le Bas-Rhin hors ZE de Strasbourg a vu son nombre d'établissements numériques employeurs diminuer de 8 %.

TYPOLOGIE DES ÉTABLISSEMENTS NUMÉRIQUES ET DES CRÉATIONS DANS LA ZONE D'EMPLOI DE STRASBOURG EN 2013



Source : INSEE, SIRENE, fichier « Démographie des établissements » 2013

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS EMPLOYEURS ET NON-EMPLOYEURS (BASE 100 EN 2008)



Source : INSEE, SIRENE, fichier « Démographie des établissements » 2008-2013

Ses emplois et ses métiers

5 % des emplois salariés privés dans la CUS

Les effectifs salariés des établissements employeurs de la filière numérique s'élèvent à près de 9 000 salariés dans la zone d'emploi de Strasbourg. Ils représentent près de 5 % de l'emploi salarié privé de la métropole strasbourgeoise (contre moins de 3 % dans l'ensemble de l'Alsace).

Si les établissements employeurs ne représentent que 35 % des établissements numériques, la croissance des emplois y est plus importante que pour l'ensemble des activités de la zone d'emploi strasbourgeoise. Les domaines les plus dynamiques en matière d'emploi sont l'infogérance et l'édition de logiciels/Internet. Le secteur des télécommunications connaît à l'inverse une dégradation continue de ses effectifs depuis 2008, notamment suite aux restructurations successives de l'équipementier en télécoms Alcatel-Lucent et de l'arrivée de Free sur le marché de la téléphonie mobile. Il reste néanmoins un important pourvoyeur d'emplois en raison de l'implantation de France Télécom et de Bouygues Télécom. Le conseil/ingénierie/formation et l'infogérance représentent la moitié de l'emploi salarié privé de la filière.

Au-delà des seuls établissements de la filière, les métiers du numérique se diffusent dans tous les secteurs de l'économie. Syntec Numérique, syndicat professionnel fédérateur de la filière, les regroupe en sept catégories :

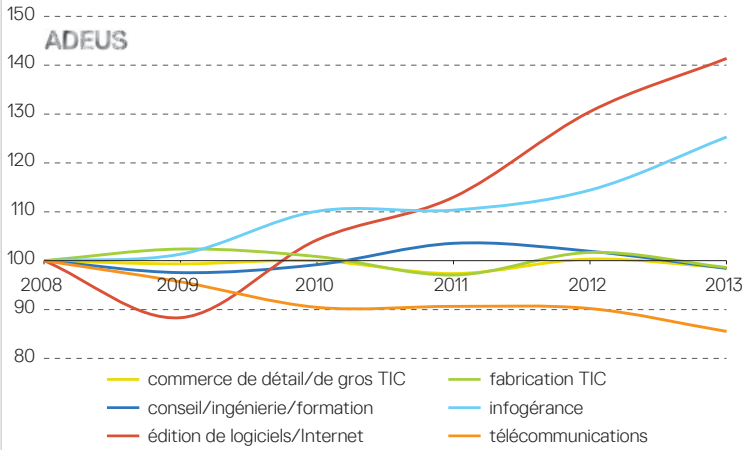
- la programmation et le développement,
- la formation et l'assistance,
- la conception et la gestion de projet,
- les infrastructures et les réseaux,
- la communication et le marketing,
- le pilotage et le management,
- l'enseignement et la recherche.

POIDS ET ÉVOLUTION DES ACTIVITÉS NUMÉRIQUES DANS L'ENSEMBLE DES EMPLOIS SALARIÉS PRIVÉS ENTRE 2008 ET 2013

	Emploi dans la filière		Emploi total		Poids de la filière	
	2013	Évolution 2008-2013	2013	Évolution 2008-2013	2008	2013
CUS	8 875	2 %	182 980	-3 %	4,6 %	4,9 %
ZE Strasbourg	9 023	3 %	207 966	-2 %	4,1 %	4,3 %
Bas-Rhin hors ZE	1 076	-9 %	132 674	-1 %	0,9 %	0,8 %
Bas-Rhin	10 099	1 %	340 640	-2 %	2,9 %	3,0 %
Alsace	14 351	-4 %	536 838	-3 %	2,7 %	2,7 %
France métropol.	665 352	0 %	17 385 437	-2 %	3,8 %	3,8 %

Source : Acoss-Urssaf 2014

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ DES ÉTABLISSEMENTS NUMÉRIQUES PAR DOMAINE DANS LA ZONE D'EMPLOI DE STRASBOURG ENTRE 2008 ET 2013



Source : Acoss-Urssaf 2014

CRÉATION D'UNE COMMISSION RECRUTEMENT POUR LE SECTEUR NUMÉRIQUE (CRSN) EN ALSACE

Une commission recrutement pour les entreprises du secteur numérique alsaciennes a vu le jour en mars 2014. Menée par Pôle Emploi et le FIAFEC[1] avec le syndicat professionnel de l'écosystème numérique français Syntec Numérique, elle pour but de faciliter les recrutements et de réduire le nombre de demandeurs d'emploi du secteur numérique en Alsace en :

- informant les conseillers de Pôle Emploi sur les métiers du numérique,
- participant à l'analyse des besoins en recrutement et à l'aide au recrutement de Pôle Emploi et du comité régional Syntec Numérique,
- accompagnant les conseillers sur les dossiers des demandeurs d'emploi,
- contribuant à la mise en place d'actions de formation dans le cadre du dispositif de préparation opérationnelle à l'emploi collective (POEC).

1. Organisme paritaire collecteur agréé (OPCA) pour la formation professionnelle des métiers de l'informatique, de l'ingénierie, du conseil et des études.

Le développement des formations en adéquation avec le marché numérique

Pour faire face à la démultiplication des potentialités offertes par les TIC et l'expansion du marché du numérique, les formations continuent de se développer.

Télécom Physique Strasbourg a mis en place en 2010 (en partenariat avec l'ITII) et 2011 une spécialité « TIC pour la santé ». La filière de la santé étant très présente en Alsace, les entreprises du numérique pourraient profiter de l'implantation locale de ce secteur pour développer la thématique de l'e-santé. L'école d'ingénieurs strasbourgeoise propose pour la rentrée 2014 un diplôme d'ingénieur spécialité « Réseaux et télécommunications : infrastructures numériques et objets communicants ».

Une cinquantaine de formations relatives aux TIC sont proposées en Alsace : vingt-cinq dans le Bas-Rhin, quinze dans le Haut-Rhin et dix dans les deux départements. Une dizaine de ces formations relève d'établissements privés.

LES FORMATIONS TIC ACCESSIBLES DANS L'ACADÉMIE DE STRASBOURG

NIVEAU	FORMATION
Bac + 1	Web design
	CPGE Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur, 1ère année option informatique
Bac + 2	Technicien supérieur en informatique de gestion
	DUT génie électronique et informatique industrielle
	DUT informatique
	DUT réseaux et télécommunications
	DUT Métiers du multimédia et de l'Internet
	CPGE Mathématiques-physique, 2ème année option informatique
	CPGE cycle préparatoire ENSISA-ENSCMu parcours licence renforcé
	Analyste programmeur
	Développeur-intégrateur de solutions intranet-internet
	Technicien supérieur en conception assistée par ordinateur
	BTS Services informatiques aux organisations option A solution d'infrastructure, système et réseaux
	BTS Services informatiques aux organisations option B solutions logicielles et applications métiers)
	BTS Systèmes numériques option A informatique et réseaux
Bac + 3	DEES webmaster
	Licence pro réseaux et télécommunications spécialité administration et sécurité des réseaux
	Licence pro automatique et informatique industrielle spécialité systèmes automatisés et réseaux indutriels
	Licence pro réseaux et télécommunications spécialité intégration des systèmes voix et données pour l'entreprise
	Licence pro activités et techniques de communication spécialité développeur web des systèmes d'information et multimédia
	Licence pro systèmes informatiques et logiciels spécialité développeur informatique
	Licence pro systèmes informatiques et logiciels spécialité concepteur-développeur en environnement distribué
	Licence pro production industrielle spécialité prototypage de produit et d'outillage
	Licence informatique
	Certificat supérieur de formation professionnelle de réalisation 3D / jeux vidéo
	Licence pro systèmes informatiques et logiciels spécialité administration de réseaux et services
	Licence pro systèmes informatiques et logiciels spécialité qualification complémentaire en informatique
	Licence pro production industrielle spécialité installation d'équipements industriels à l'international
Bac + 4	Responsable en ingénierie des logiciels
	Responsable en ingénierie réseaux
Bac + 5	Manager des systèmes d'information
	Expert en technologies de l'information
	Master automatique et informatique industrielle spécialité systèmes embarqués et communicants
	Master automatique et informatique industrielle spécialité automatique, signal et image
	Master informatique spécialité informatique mobile et répartie
	Master sciences du vivan spécialité biologie structurale, bioinformatique et biotechnologies
	Master observation de la terre et géomatique
	Master informatique spécialité ingénierie des logiciels et des connaissances
	Master mathématiques et applications spécialité calcul scientifique et mathématiques de l'information
	Master informatique spécialité réseaux informatiques et systèmes embarqués
	Master informatique spécialité informatique et sciences de l'image
	Master chimie spécialité chemin informatique
	Diplôme d'ingénieur de Télécom Physique Strasbourg spécialité électronique et informatique industrielle (partenariat avec l'ITII)
	Diplôme d'ingénieur de Télécom Physique Strasbourg spécialité technologies de l'information et de la communication pour la santé (partenariat avec l'ITII)
	Diplôme d'ingénieur de Télécom Physique Strasbourg spécialité technologies de l'information et de la communication pour la santé
	Diplôme d'ingénieur de l'ENSISA spécialité informatique et réseaux
	Diplôme d'ingénieur de Télécom Physique Strasbourg
	Diplôme d'ingénieur de l'Institut national des sciences appliquées spécialité mécatronique
	Diplôme d'ingénieur du CNAM spécialité informatique (partenariat avec l'ITII)
	Master pro informatique spécialité informatiques appliquées à la gestion des entreprises (MIAGE)

Source : ONISEP, 2014

Son inscription dans le contexte régional et européen

Un potentiel TIC alsacien affirmé dans le Grand Est mais ne se démarquant pas à l'échelle européenne

Le rapport de la Commission européenne sur les grands pôles européens en matière de TIC a attribué un score global supérieur à 20 points à 14 % des régions européennes (NUTS 3). L'Alsace dispose de facteurs clés de la réussite numérique, comme sa longue histoire industrielle et des établissements d'enseignement de haut niveau. Avec ses 23 points, le Bas-Rhin se démarque des autres territoires du Grand Est, sans pouvoir prétendre au titre de pôle d'excellence, pour lequel les notes s'échelonnent entre 41 et 100. Le Bas-Rhin se positionne néanmoins au 10ème rang des 100 entités territoriales françaises. A l'échelle du Rhin supérieur, Karlsruhe se démarque nettement en apparaissant dans le top 5 des pôles d'excellence européens des TIC.

POTENTIEL TIC DU GRAND EST EN 2012

Région (Nuts 3)	Note globale	Indicateur R&D	Indicateur innovation	Indicateur business
Bas-Rhin	23	9	40	14
Haut-Rhin	20	7	37	10
Meurthe-et-Moselle	17	7	25	14
Moselle	11	5	22	5
Vosges	6	0	17	4
Meuse	8	3	17	4
Territoire de Belfort	13	11	20	5
Haute-Saône	13	6	17	13
Doubs	12	6	24	5
Jura	11	4	18	11
Ardennes	9	0	16	11
Marne	9	5	18	5
Aube	10	6	18	5
Haute-Marne	9	7	15	5
Yonne	9	7	16	5
Nièvre	8	6	15	4
Saône-et-Loire	13	8	19	11
Côte-d'Or	11	7	22	5

Source : Commission européenne, 2014

POTENTIEL TIC DU RHIN SUPÉRIEUR EN 2012 (HORS SUISSE)

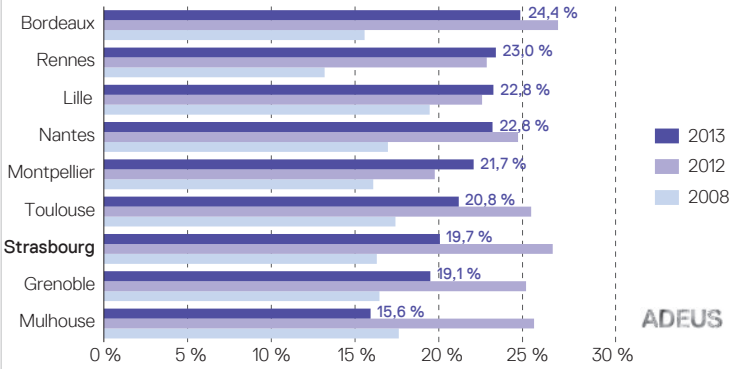
Région (Nuts 3)	Note globale	Indicateur R&D	Indicateur innovation	Indicateur business
Karlsruhe Stadtkreis	80	96	46	62
Lörrach	27	4	54	15
Bas-Rhin	23	9	40	14
Karlsruhe Landkreis	22	7	36	15
Emmendingen	22	8	29	23
Haut-Rhin	20	7	37	10
Rastatt	19	7	30	15
Ortenau-Kreis	18	5	28	16
Freiburg im Breisgau	17	6	36	6
Breisgau-Hochschwarzwald	16	0	33	12
Waldshut	15	4	33	4
Südliche Weinstrasse	13	4	25	6
Germersheim	12	0	31	4
Südwestpfalz	11	6	22	4
Baden-Baden Stadtkreis	10	0	21	10
Landau in der Pfalz	9	0	24	4

Source : Commission européenne, 2014

Le recul des taux de création entre 2012 et 2013

Le taux de création dans le secteur du numérique a reculé de 3 points dans la ZE de Strasbourg et de 4 points dans celle de Mulhouse. Ce recul a néanmoins été plus marqué dans les ZE de Grenoble et de Toulouse (- 6 points). Seules Rennes et Bordeaux maintiennent leur taux de création. L'année 2013 a été marquée par un faible repli des activités numériques. Le syndicat professionnel Syntec Numérique prévoit que le marché reparte en 2014, avec une croissance de 1,1 % en France.

ÉVOLUTION DU TAUX DE CRÉATION DANS L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE DANS LES ZONES D'EMPLOI DE COMPARAISON



Source : INSEE, SIRENE, fichier « Démographie des établissements », 2008-2012-2013

Une spécificité numérique à affirmer

Les activités numériques représentent 3 % de l'emploi salarié privé en Alsace, contre 4 % à l'échelle nationale. Le paysage numérique alsacien est comparable à celui de la France métropolitaine. Mais l'Alsace connaît une progression moindre que celle observée sur le reste du territoire français, son nombre d'emploi numérique reculant même de 4 % entre 2008 et 2013.

Bien que l'emploi salarié privé ait légèrement progressé en cinq ans et que la part d'emplois salariés dans le secteur du numérique soit supérieure à celle observée dans l'ensemble de la France métropolitaine, la zone d'emploi de Strasbourg se révèle moins spécialisée et présente une évolution des emplois numériques moindre que les zones d'emplois de comparaison. Les métropoles les plus spécialisées restent Nantes et Rennes.

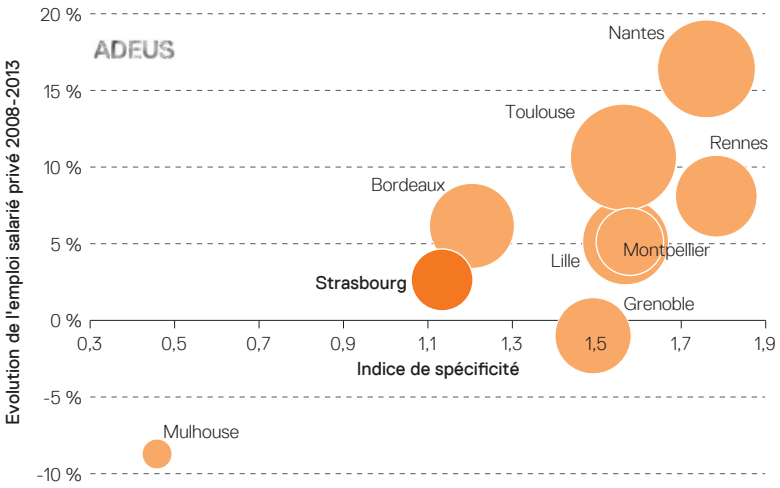
La filière numérique reste un fait urbain. Les établissements sont essentiellement concentrés dans la Communauté urbaine de Strasbourg (44 % des établissements alsaciens et 64 % des établissements bas-rhinois), mais également dans les pôles urbains comme Saverne, Haguenau ou Sélestat.

EMPLOIS ET ÉTABLISSEMENTS DANS LA FILIÈRE NUMÉRIQUE EN ALSACE ET EN FRANCE

	Alsace	France métropol.
Part des emplois* numériques dans l'ensemble des emplois en 2013	3 %	4 %
Évolution des emplois* numériques 2008-2013	-4 %	0 %
Part des établissements numériques dans l'ensemble des établissements en 2013	3 %	3 %
Évolution des établissements numériques 2008-2013	39 %	44 %
Taux de création des établissements numériques en 2013	19 %	20 %

Source : Acoss-Urssaf 2014, Insee-Sirène 2008-2013 - * Emploi salarié privé

POSITIONNEMENT DES ZONES D'EMPLOI DANS LA FILIÈRE NUMÉRIQUE



Source : Acoss-Urssaf 2014 (données au 31 décembre)

CANDIDATURE AU LABEL « MÉTROPOLE FRENCH TECH »

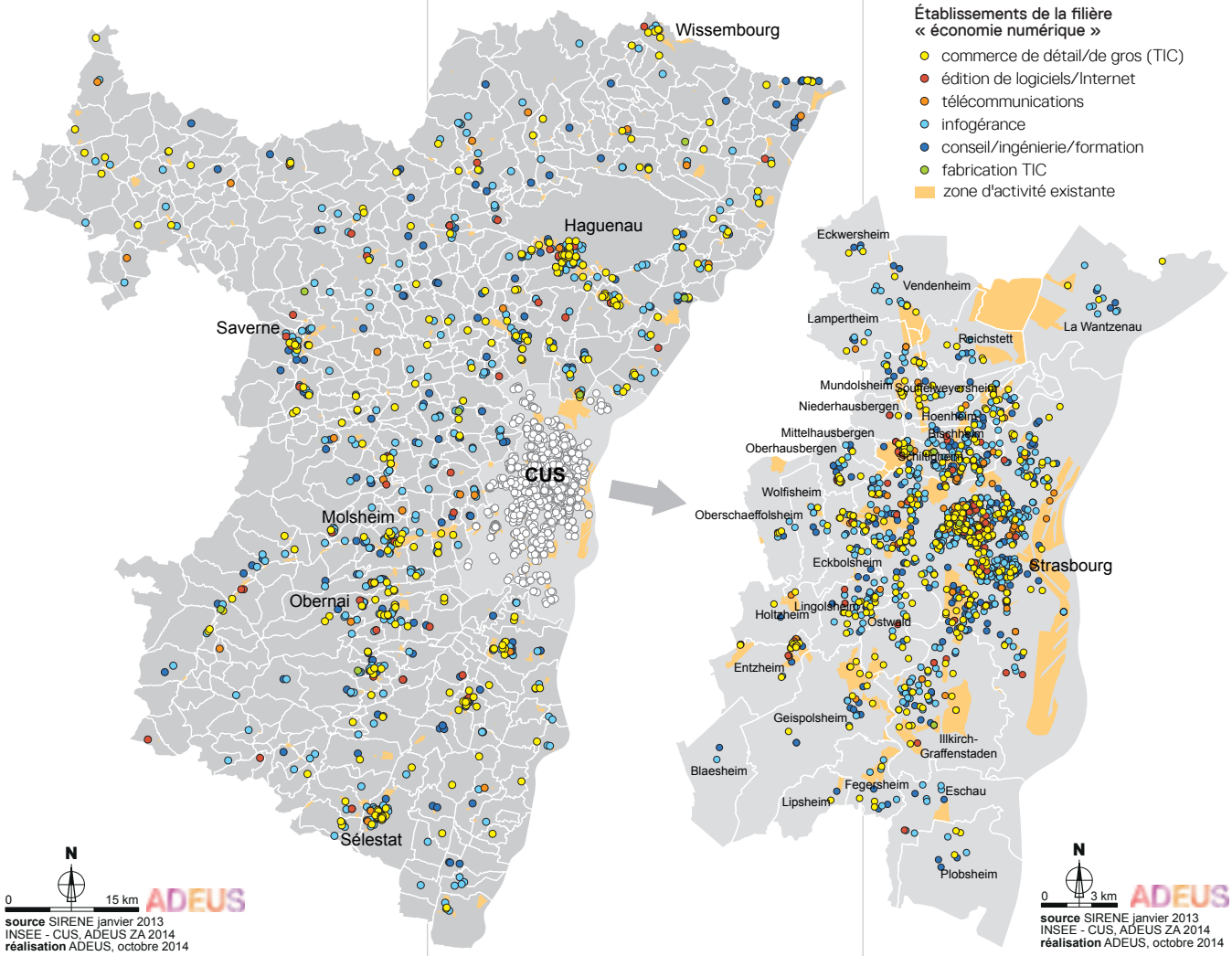
La préparation de la candidature à la labellisation « Métropole French Tech » (nouveau nom de l'initiative Quartiers numériques) mobilise l'ensemble de l'écosystème alsacien. Ce projet de French Tech Alsace est porté par le Pôle métropolitain.

L'obtention du label permet d'accroître sa visibilité à l'international et de soutenir la croissance des entreprises numériques dans le cadre de programmes d'accélération. Il repose sur plusieurs critères :

- un écosystème entrepreneurial numérique de niveau international (masse critique et dynamisme) ;
- une stratégie de développement numérique ambitieuse ;
- des acteurs publics et privés fédérés et mobilisés autour de ce projet ;
- des programmes opérationnels au service de la croissance et de la visibilité des startups et des entreprises de croissance du territoire ;
- des espaces identifiés, des infrastructures et des services favorables au développement et à la visibilité de ces entreprises.

Les entreprises de croissance des métropoles lauréates peuvent bénéficier d'un accès favorisé aux offres de Bpifrance et d'Ubifrance ainsi qu'à des grands comptes nationaux et internationaux. Elles disposeront en outre de bureaux de passage à Paris et dans l'ensemble des métropoles labellisées.

RÉPARTITION DES ÉTABLISSEMENTS NUMÉRIQUES DANS LE BAS-RHIN ET DANS LA CUS



MÉTHODOLOGIE

La nomenclature relative à la filière économie numérique correspond aux **24 codes APE** retenus par l'Observatoire Internet & E-business de la Chambre de commerce et d'industrie de la région Alsace :
http://www.alsaeco.com/observatoires/cci/observatoire-internet-e-business-details

SOURCES

- INSEE-Sirène, démographie des établissements 2008-2013
- ACOSS-URSSAF, 2014
- Commission européenne, 2014
- Revue de presse (DNA)
- ONISEP, 2014

L'Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise

Directrice de publication : **Anne Pons, Directrice générale de l'ADEUS**
Equipe projet : **Colette Koenig** (chef de projet), **Christel Estragnat** (responsable de livrable), **Virginie Hamm**
N° projet : **1.1.5.19** - Photo et mise en page : **Jean Isenmann**

© ADEUS - Numéro ISSN 2109-0149
Notes et actualités de l'urbanisme sont consultables sur le site de l'ADEUS www.adeus.org